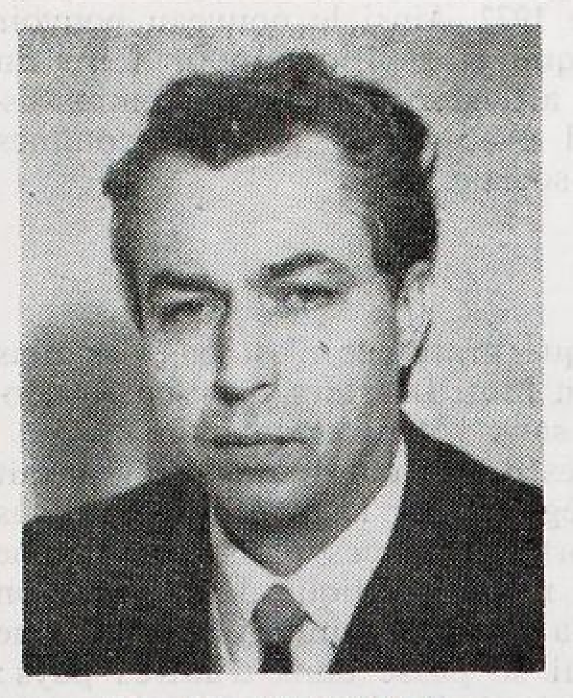


Jean MIQUEL

Photographe, 55 ans, maire de Lavelanet, membre du comité fédéral du P.C.F. Combattant volontaire de la Résistance, Croix de Guerre 39-45. Licencié en droit.

TOUT EST POSSIBLE ! ON PEUT GAGNER !

Mais soyez vigilants,

Attention aux manœuvres politiciennes !

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Peut-être vous souvenez-vous, ou alors vous n'étiez pas né (e), pendant trois ans de 1944 à 1947, il y eut des ministres communistes au gouvernement. C'était après la guerre contre le nazisme. Le cauchemar était fini. La présence de ministres communistes fût extrêmement bénéfique au pays et aux travailleurs de toute condition. Ici, en Ariège nous avions un député, un sénateur, des conseillers généraux communistes. Souvenons-nous : **qu'avaient apporté les ministres communistes ?**

— De grandes conquêtes sociales : la sécurité sociale, la la création des allocations prénatales, les congés grossesse à 14 semaines payées, le rétablissement légal à la semaine de 40 h., la suppression de l'abattement qui pesait sur les salaires féminins, les congés de 24 jours, etc... la vie renaissait.

— Le redressement économique de la France : les premiers pas de l'EDF, la reprise de la production charbonnière et sidérurgique, la construction massive de logements sociaux, la mise en place de la régie Renault, la relance de l'aéronautique.

— Une avancée de la démocratie : le droit de vote des femmes, le statut de la fonction publique, l'extension des droits des délégués du personnel et des comités d'entreprises. On respirait mieux...

Souvenez-vous, ou alors vous devez le savoir ; en 1947, sous les pressions internationales, notamment de l'impérialisme américain et du dollar, les socialistes avec Vincent Auriol et Ramadier, évincèrent les ministres communistes du gouvernement. C'est ainsi que les guerres coloniales furent engagées et que le pays devait progressivement s'enfoncer dans les difficultés et plus tard dans la crise ; celle que nous connaissons aujourd'hui. C'est par la politique de l'anticommunisme que le pouvoir personnel fût instauré en 1958 et que la démocratie est aujourd'hui réduite et menacée. Nous pouvons à nouveau nous épanouir.

LES DIFFICULTES VOUS LES CONNAISSEZ ...

Nous n'allons pas dans cet appel à voter pour les candidats présentés par le Parti Communiste détailler ce que vous savez, car certainement vous le vivez ; sur la gravité des difficultés et bien des fois la profondeur de la misère mauvaises conditions de travail, manque de libertés et de démocratie à l'entreprise ou en milieu rural, bas salaires ou perte du revenu à la campagne. Hausses des prix et perte du pouvoir d'achat. Prestations sociales réduites. Logements chers. Chômage, droit au travail bafoué notamment pour les jeunes et les femmes. Insécurité à tous les points de vue. Est-ce cela la vie ? nous vous le demandons !

LA FATALITE ? CE N'EST PAS VRAI !

Tout cela ce n'est pas la fatalité comme vous le diront trop souvent les candidats soutenant le pouvoir du P.R. du R.P.R. ou des Centristes, le pouvoir des gros industriels et des gros financiers. Ce sont des gens dangereux. La crise ? elle n'est pas fatale, car la richesse existe. C'est vous, c'est nous qui la produisons. Malheureusement elle est accaparée, déviée des objectifs que sont l'intérêt collectif et national. Notre argent pris sur notre dos, sur notre sueur, notre labeur, gonfle les caisses de l'Etat, mais il ne revient plus vers le peuple. Il sert à financer les spéculateurs, les investissements loin de France au profit des milliardaires, des joueurs de pocker comme le Baron Empain qui grille 3 milliards en une nuit. Sachez qu'il y a aujourd'hui en Suisse des capitaux français qui représentent la valeur du budget de l'Etat, soit deux fois la valeur du coût des mesures du programme commun de 1972 que les communistes ne veulent pas abandonner car, travailleurs eux-mêmes, ils sont soucieux du bonheur de tous les travailleurs, leurs frères.

VIVRE HEUREUX !

Vivre heureux, tous ensemble, oui, c'est possible dans quelques jours ! On peut payer les mesures sociales du programme commun et vous serez d'accord avec nous pour dire que ce n'est pas un luxe : le SMIC à 2 400F. La retraite à 60 ans et 55 ans pour les femmes avec un minimum vieillesse de 1 300 F par mois. Le relèvement de 50 % des allocations familiales. Les 5 semaines de congés payés + 18 semaines de congé maternité. L'augmentation du revenu paysan, etc... Nous pouvons ensemble agir pour l'élargissement des libertés et de la démocratie, de la base au sommet. Nous pouvons, les yeux grands ouverts, rire à la vie et avec confiance engendrer la vie.

suite au verso

POUR LA DIGNITE - LA LIBERTE :

Pour faire cela, pour être des hommes libres, dignes, il faut prendre la richesse là où elle est ! Avec des ministres communistes, si la gauche gagne, les nationalisations des neuf groupes industriels et de l'ensemble du système financier seront entièrement appliquées comme le prévoit le programme commun de 1972. Ainsi le nouveau pouvoir aura la maîtrise économique et politique pour faire du social. C'est cela que vous attendez et nous les communistes sommes bien d'accord avec vous, car nous sommes issus d'une même classe sociale.

LES ABANDONS DU PARTI SOCIALISTE

Les dirigeants du Parti Socialiste, du Mouv. des Radicaux de Gauche, certainement moins convaincus que nous de la force que vous représentez pour la conquête du bonheur, ont abandonné ces objectifs. Ils parlent d'union de la gauche, de programme commun, pour capter des voix, pour être des notables élus ! Mais ils ne veulent plus nationaliser les neuf groupes industriels. Ils refusent de voter l'impôt sur les grosses fortunes et le grand capital afin de faire payer les plus riches. C'est ainsi qu'ils ne pourront pas tenir les promesses sociales. D'ailleurs ils sont nettement en retrait y compris sur ces questions. Ici en Ariège regardez comment ils agissent au conseil général où ils dirigent la politique départementale. Ils votent des budgets d'austérité encore plus élevés que le budget proposé par M. le Préfet qui est le représentant du pouvoir giscardien. Ils disent eux-mêmes que la collaboration entre eux, élus de gauche et M. le Préfet, est parfaite. Résultat, notre département s'enlise aussi dans la crise irrémédiablement. Il n'y a pas en Ariège une opposition ferme et résolue à la politique gouvernementale hormis celle des communistes. Mais il n'y a pas d'élus communistes. La démonstration est ainsi faite : lorsque le Parti Socialiste reçoit une influence politique plus importante que celle que reçoivent les communistes, la politique pratiquée n'est pas des plus efficace à gauche ; loin s'en faut. Dès lors, peut-on se contenter de voter à gauche sans voter communiste ?

Si ce rapport des forces devait continuer, il n'y aurait pas de changement en Ariège. Si sur le plan national vous retrouviez le même rapport des forces dans une gauche majoritaire, vous auriez la même politique de capitulation et de collaboration avec la droite ; comme sous la 4ème République ; comme ce qui se passe dans d'autres pays : Allemagne, Angleterre, Portugal. D'ailleurs, si nous avons fait un bref rappel historique au début de notre intervention auprès de vous, c'est pour que vous compreniez que les pressions du grand capital national et international sur le Parti Socialiste et le M.R.G. ne sont pas sans effet : Le Président Carter, américain et Willy Brandt l'allemand n'ont-ils pas reçu dernièrement Mitterrand et Fabre ? n'ont-ils pas déclaré qu'ils ne tolèreraient pas de ministres communistes au gouvernement ? Ne pensez-vous pas aussi que tout est fait pour réduire l'influence du Parti Communiste ? Quand on lit « La Dépêche », que l'on écoute les radios, la télévision, tout est déformé. Le parti qu'ils veulent descendre en flèche c'est le Parti Communiste, le parti des travailleurs. Pourquoi ?

TOUT DEPEND DE VOUS !

Nous communistes, vous disons la vérité : sur la crise, sur son origine, sur les moyens de la résoudre.

Nous vous disons : pour que le Parti Socialiste consente à revenir à la table des discussions, pour obtenir un bon accord sur le programme commun de 1972 actualisé, il faut que le Parti Communiste reçoive un soutien puissant de votre part le 12 mars. Tout dépend de vous ! il n'y a pas d'autres solutions et vous le comprenez bien. Si un résultat inverse devait intervenir, vous auriez peut-être des socialistes au gouvernement, seuls ou avec d'autres, mais ils n'auraient plus besoin des communistes. Dans ce cas il n'y aurait plus d'union de la gauche, le programme commun ce serait du passé. La crise continuerait de plus belle. Vous seriez les gros perdants avec nous et ça nous ne le voulons pas... nous ne le voulons pas !

LES MANŒUVRES DANGEREUSES POUR VOUS...

Vous savez, les Giscard, Barre, Chirac, Ceyrac sont conscients qu'ils peuvent perdre les élections. Ils ne leur reste qu'un recours pour sauver les intérêts des gros capitalistes ; ce recours, c'est le Parti Socialiste à condition que ce dernier se débarrasse des communistes et du programme commun. Vous comprenez pourquoi Mitterrand ne veut pas être clair ? pourquoi il refuse la reprise des discussions ? Il veut un chèque en blanc. « Nous discuterons après le 19 mars... » dit-il Mais le 19 mars les élections seront passées et comme il n'y aura pas eu d'engagement auparavant... Hé bien, tous ensembles, nous pouvons le convaincre que ce n'est pas bien d'agir ainsi. Ce qu'il faut c'est discuter avant, il faut que vous, vous sachiez ce que nous ferons dans l'union pour le vrai changement. C'est cela la démocratie. Que signifie la « discipline Républicaine » si personne ne sait la politique que nous aurons à appliquer en commun demain ? Il y a eu trop de désillusion et de déception dans le passé, nous n'avons pas le droit de recommencer les mauvaises expériences. Nous sommes des communistes, des hommes et des femmes du peuple, des responsables.

LA VICTOIRE PASSE PAR LE VOTE COMMUNISTE

Si vous êtes d'accord avec ce que nous vous disons, très franchement, sans mesquinerie ni démagogie, vous voterez pour les candidats présentés par le Parti Communiste Français. Même si vous ne l'avez jamais fait ; cette fois c'est trop sérieux pour que votre choix se porte sur les candidats du faux changement. Dans quelques jours il peut y avoir des ministres communistes qui œuvreront pour vous.

En Ariège aussi, plus que jamais, voter efficacement à gauche, pour le vrai changement, c'est voter pour les candidats présentés par le Parti Communiste Français.

Vous voterez pour les candidats fidèles aux engagements du programme commun de 1972. Fidèles à l'union de la gauche. Fidèles aux travailleurs. Fidèles à notre pays, à son indépendance.

VOTEZ : *Jean MIQUEL* *Jean LAÏLLE, candidats*

VU LES CANDIDATS

Imp. F. SOULA - Pamiers